



**arte**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 08.03.2016

ARTE REPORTAGE



PRÉSENTÉ PAR  
WILLIAM IRIGOYEN

SAMEDI 26 MARS 2016 À 18.40 ET SUR **arte** INF 

Serge Moati et Yoann Gillet plongent dans les coulisses opérationnelles de l'état d'urgence instauré après les attentats de mi-novembre. Un film exceptionnel avec les interventions de Bernard Cazeneuve et des acteurs majeurs du ministère de l'Intérieur, qui témoignent parfois pour la première fois.

## FRANCE : ÉTAT D'URGENCE, VU DE L'INTÉRIEUR

DE SERGE MOATI ET YOANN GILLET - ARTE GEIE / BAOZI PRODUCTION - FRANCE 2016 - 48'

**Prolongé par le Parlement le 20 novembre pour trois mois supplémentaires, l'état d'urgence a finalement été prorogé en janvier, jusqu'au 26 mai. Pour comprendre ce que recouvre cet état d'exception, Serge Moati et Yoann Gillet entreprennent d'en décrypter les mécanismes.**

Au plus près du terrain, le film suit notamment des gendarmes durant des opérations de contrôle au poste frontière de Cambrai, une planque de nuit avec des policiers chargés de surveiller les allées et venues autour d'une mosquée fermée par mesure administrative ou le déroulement d'une réunion à la préfecture du Val d'Oise.

Les deux réalisateurs précisent les contours des missions des policiers du S.C.R.T. (Service Central du Renseignement Territorial, ex-Renseignements Généraux), des hommes du RAID, le corps d'élite de la police nationale, et donne la parole aux principaux acteurs chargés de la mise en œuvre de l'état d'urgence sur le territoire, avec en premier lieu, Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur et des cultes. Face aux craintes des défenseurs des droits de l'homme, des menaces que pourrait faire peser «la chasse au faciès» sur la cohésion nationale et les interrogations sur la manière dont nous pourrions en sortir dans l'avenir, Serge Moati et Yoann Gillet s'émancipent de la polémique en suivant un seul fil rouge, celui de la pédagogie.

ENTRETIEN AVEC SERGE MOATI.  
VOIR PAGE 2



## ENTRETIEN AVEC SERGE MOATI.

### Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer, à chaud, dans ce film ?

**SERGE MOATI :** Le 13 novembre au soir, au moment où se déchaînait cette abjecte sauvagerie, j'étais à une projection organisée par ARTE. Comme tout le monde, j'étais hébété, bouleversé par ce qui était en train de se passer à la fois pour des raisons collectives, en tant que citoyen, mais aussi personnelles puisque mes trois enfants habitent le XI<sup>e</sup> arrondissement et que l'un d'eux participait à un anniversaire organisé à La Belle Equipe, un bistrot « raffalé » où de nombreuses personnes ont trouvé la mort. J'ai immédiatement senti qu'il fallait tourner. Tout s'est fait très vite avec la chaîne et l'équipe d'ARTE Reportage. Comme j'avais réalisé l'année précédente un film sur le ministère de l'Intérieur\* après les attentats contre Charlie Hebdo et l'Hyper Casher, je me suis rendu tout de suite Place Beauvau. Et là, feu vert.

### Toutes les portes se sont-elles ouvertes ?

**S. M. :** Oui, beaucoup de visages sont floutés mais ceux qui, comme par exemple, le patron de l'U.C.L.A.T, la cellule de coordination de la lutte anti-terroriste, ou le responsable des Renseignements territoriaux, qui s'expriment à visage découvert, apportent un éclairage pertinent et inédit sur leurs missions. Tout comme le fait le commandant du RAID, entouré de ses adjoints.

*\* L'Intérieur au cœur de la crise, diffusé sur France 3.*

### Qu'est-ce qui vous a guidé pour construire ce film ?

**S. M. :** Ce qui, avec Yoann Gillet, nous a d'emblée semblé intéressant, c'était de répondre à cette question : « C'est quoi l'état d'urgence ? » et de montrer la réalité de ce qu'il recouvre vu de l'Intérieur. Notre ambition était de donner à voir concrètement ce qu'il implique sur le terrain pour ceux qui sont chargés de le mettre en œuvre : assignations à résidence, perquisitions ou opérations de contrôle aux frontières. Ce qui sous-tend l'action de l'ensemble des forces mobilisées, c'est d'abord « de lever le doute » sur le risque de radicalisation islamiste de certains individus et la menace qu'ils peuvent représenter. Il faut pour cela un patient et laborieux travail de renseignement. Dans cette situation de guerre souterraine où nous sommes, nous avons essayé de maintenir notre cap. Ce n'est pas un film-débat, c'est un voyage à l'intérieur de l'Intérieur, qui se situe à la fragile frontière entre la légitime inquiétude sur la protection des libertés publiques et la nécessité d'assurer la sécurité du pays face au terrorisme.

Propos recueillis par Christine Guillemeau